

2014

mars

# le Souffleur

no.33

2 francs

LE JOURNAL QUI NE MANQUE PAS D'AIR

périodique édité par l'Association des Amis d'Arc en Scènes · rue de Beau-Site 30, CH-2300 La Chaux-de-Fonds · [www.arcenscenes.ch/presentation/les-amis](http://www.arcenscenes.ch/presentation/les-amis)



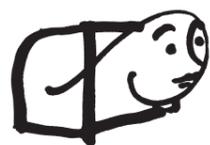
## Requiem de Salon

### Sommaire

- |    |  |    |  |    |   |
|----|--|----|--|----|---|
| 6  | Entretien avec <b>Marie Fourquet</b><br>co-auteur de la pièce                                  | 8  | Entretien avec <b>Andrea Novicov</b><br>metteur en scène de la pièce                               | 12 | <b>Le secret de famille</b><br>par <b>Joëlle Conlon</b> |
| 14 | <b>Cours de Miracles propose</b><br>des ateliers en relation avec les thématiques du spectacle | 16 | Entretien avec <b>Anicée Willemin</b><br>Chargée des relations publiques et presse d'Arc en Scènes |    |   |

« Laver son linge sale en famille en utilisant,  
pour la lessive, les cendres des aïeux. »

J. Renard, *Journal*, 1900, Gallimard.



## le billet du comité

**C**hers Ami(e)s,

Le présent Souffleur est consacré à une création de la Cie Angledange, mise en scène par Andrea Novicov et coproduite par Arc en Scènes, Le Granit à Belfort, Le Théâtre de l'Orangerie à Genève, et le Forum Mont-Noble à Nax.

Une fois de plus Andrea Novicov est là où on ne l'attend pas ! Sa pièce **Requiem de Salon** est une sorte de comédie dramatique – ou comme il l'appelle une « dramédie » – qui nous emmène au cœur d'une famille, de sa matriarche tentaculaire et de ses secrets !

Vous trouverez dans ce Souffleur tous les ingrédients pour vous faire envie de découvrir cette pièce créée au Théâtre de l'Orangerie en juillet passé...

· Quelques questions posées à Marie Fourquet, co-auteur de cette pièce, ainsi qu'un aperçu de son parcours et de celui du co-auteur Camille Rebetez.

· Une interview éclairante et éclairée d'Andrea Novicov sur la pièce et ses intentions.

· Le secret de famille vu sous l'angle particulier de la « constellation familiale », dont cette famille aurait bien besoin ! Merci à Joelle Conlon.

Ce spectacle est accompagné par la fondation Cours de Miracles, spécialisée en médiation culturelle. Dès lors, de nombreuses propositions vous sont faites autour du spectacle. Outre les mises en bouches (préparation au spec-

tacle 15 min. avant) et bords de plateau (rencontre avec les comédiens après le spectacle), un atelier théâtre, un atelier d'écriture, et un atelier visuel vous sont proposés au mois de mars 2014, au TPR. Plus de détails dans ce Souffleur ou sur [www.arcenscenes.ch](http://www.arcenscenes.ch).

Enfin, merci à Anicée Willemin, chargée des relations publiques et presse, d'avoir accepté de se plier à l'exercice de l'interview, qui présente à chaque édition du Souffleur un membre du personnel d'Arc en Scènes.

Bonne lecture et bon spectacle !

*Le Comité*

pour

en savoir

plus

# Requiem de Salon

à l'affiche



## Drame ou supercherie ? Tragédie ou vaudeville ?

## l'argument

### Requiem de Salon

C'est dans une folle comédie familiale où se mêlent musique, chant et même un abat-jour, que l'on découvre des enfants, dévoués, appelés illico presto au chevet de leur mère. Veuve d'un célèbre artiste, cette mère tentaculaire, en diva tuberculeuse, mène son petit monde à la baguette pour arriver à ses fins avant sa fin.

Comme dans toutes les retrouvailles familiales, pertes et fracas sont au rendez-vous. Les assiettes vont voler, les langues se délier et l'abat-jour se renverser. Loyale et insoumise, la fratrie use de tours et d'astuces afin d'échapper aux caprices ronflants de la matriarce. Car c'est bien autour d'un héritage que

se noue cette comédie pathétique: l'héritage artistique bien encombrant des parents.

Tous se mêlent et se démêlent sous la figure mythique du père tandis que la bonne, témoin discret de ce carnaval familial, profitera de ce joyeux chaos pour dévoiler ses rêves cachés.

Ce sont des personnages hors du temps, en périphérie de la richesse, des inclassables, des oubliés. Ils sont cocasses et sensibles avec cet air qui leur sied, celui d'être abandonné au bord d'un monde qui tourne trop vite.

Kitsch et drôle, à la lisière des Des-

chiens, de Kaurismäki et de Marthaler, cette pièce nous livre une famille déjantée qui tente, tant bien que mal, de s'extirper des délires nostalgiques de sa maman.

Faite de rebondissements, de surprises, d'un abat-jour et de quiproquos, cette nouvelle création d'Andrea Novicov fait la part belle au jeu des acteurs, au plaisir de la scène et au théâtre musical. Elle utilise les outils de la comédie pour dépeindre avec tendresse l'héritage de l'avant-garde artistique du XX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui bien malmenée par les ficelles du marketing.

### Requiem de Salon repères biographiques



### Camille REBETEZ auteur (1977)

Après un baccalauréat académique et une maîtrise en écriture à l'Université du Québec à Montréal, Camille Rebetez revient dans le Jura (il est né à Saignelégier) et fait ses débuts comme auteur avec *Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater* en 2004, porté en scène par le Théâtre Extrapol, dont il est co-fondateur. Il reçoit parallèlement une bourse de la SSA lors de l'opération Textes en Scènes et écrit *Nature morte avec œuf*, monté par la suite par Andrea Novicov. En 2005, Camille Rebetez crée le texte de *Guten Tag, ich heisse Hans*, toujours avec le Théâtre Extrapol (spectacle lauréat du Prix Innovation 2006 de l'Association artistes-théâtres-promotion). Plus récemment, il a écrit *Vache actuelle* (2007), *Les Jardins du Paradis* (2009), *Les Chevaliers Jedi ont-ils un bouton sur le nez ?* (2009), *Vous m'emmerdez Murphy* (2010; présenté au TPR), *Little Boy* (2011; texte salué par divers prix), *Z. forfait illimité* (2012). Il signe en outre le scénario de la bande-dessinée *Les Indociles*, illustrée par Pitch Comment. Parallèlement à son activité d'auteur, Camille Rebetez enseigne le théâtre à l'École de Culture Générale de Delémont. Il a bénéficié en été 2010 d'une résidence de création à la Red House de New York pour l'écriture, en collaboration avec Laure Donzé, d'un scénario de long métrage.

### Marie FOURQUET auteure (1976)

1976  
naissance à Calais.

Marie Fourquet est auteure-metteur en scène. Elle se forme à l'École de théâtre de Lassaad à Bruxelles.

dès 2004  
dirige avec Philippe Soltermann la compagnie ad-apte, basée à Lausanne, qui défend l'écriture contemporaine.

2009  
*Pour l'instant, je doute*  
(création à l'Arsenic)

Dès 2010  
auteure associée au théâtre Saint Gervais, à Genève

2011  
*Europe, l'échappée belle*

2012  
lauréate de la bourse Textes-en-scène

2013  
lauréate de la bourse de la Fondation Leenaards

2014  
*Mercedes-Benz W123*, polar destiné au théâtre

*Héritage*, en cours d'écriture

Elle fait partie du collectif d'auteurs suisses romands *Nous sommes vivants*.

*l'entretien* avec

# Marie Fourquet

à propos de la pièce *Requiem de Salon*

## Pourquoi ce titre ?

Lorsque la mère convoque ses enfants à son chevet, on ne sait pas si elle met en scène sa propre mort ou si elle agonise vraiment.

Le faste du Requiem qui se joue dans l'étroitesse d'un salon.

Drame ou supercherie ?

Tragédie ou vaudeville ?

## Comment vous êtes-vous réparti le travail de création du texte ?

On a élaboré une trame ensemble (Camille Rebetez, Andrea Novicov, Ludovic Chazaud). A partir de cette trame, Camille et moi, nous avons commencé à livrer des textes. Andrea, parallèlement, écrivait sur le plateau avec les comédiens. On se nourrissait des allers-retours entre le plateau et les textes. Camille et moi venions en répétition. Puis, il a fallu assembler, trier, couper !

## Il existe deux versions : celle d'août 2013 et celle de novembre dernier. Pourquoi dans cette dernière version le personnage de Marthe a-t-il été remodelé ?

C'est le propre de ce type de création en mouvement. Le texte n'est pas figé et la rencontre avec les spectateurs nous per-

met encore de faire évoluer la pièce, de l'améliorer. Nous avons été nombreux à écrire sur ce projet ; c'est un processus d'écriture collective que l'on peut retrouver pour des scénarios de série TV. C'est foisonnant, riche, mais ça nécessite aussi beaucoup de rigueur et de travail de réécriture. Il ne faut pas perdre le fil !

## La Mère Toute Puissante autour de laquelle gravitent les quatre enfants est-elle plutôt Mère protectrice, Mère indigne ou manipulatrice ou encore Mère Courage...

Pauvre figure maternelle ! Depuis l'arrivée de la psychanalyse, elle cristallise beaucoup de choses, non ? Celle de Requiem est tentaculaire, narcissique, mais aussi débordante d'amour. Elle pourrait sortir d'un roman de Boris Vian. C'est surtout une artiste, relique d'un autre temps « Nous vivons dans un monde électrique, moi j'étais faite pour l'acoustique. » Chacun se projettera en elle comme il le souhaite ; moi à l'écriture, je ne suis pas là pour la juger.

## Les quatre enfants Gloria, Audrey, Pénélope et Piotr oscillent entre loyauté et insoumission à leur Mère à

## des degrés divers ; de quel personnage, en tant qu'auteur, vous sentez-vous le plus proche ?

J'aime bien Pénélope parce qu'elle est là et, déjà ailleurs. Elle croit que son énergie et l'humour auront raison du drame. C'est un personnage perméable, poreux, au final tellement à fleur de peau. Elle ressemble trop à sa mère pour réussir à s'en extraire. Mais elle fuit ! Ça a le mérite d'être un choix.

## Une mère artiste, un père écrivain, mais absent, trois sœurs un peu artistes à leur façon et un frère maniaque et peu empathique ; pourquoi celui-ci occupe-t-il une place si différente dans la fratrie ?

Le pauvre ! Imaginez, il grandit et se construit au sein d'un gynécée ! Sa quête de virilité est trop dominante pour lui permettre de l'empathie. J'ai grandi avec des frères et j'éleve deux petits garçons, j'ai beaucoup de sympathie pour Piotr !

## Vous abordez le thème de la loyauté à l'égard d'une Mère. Dites-nous en un peu plus sur celle existant au sein même de cette fratrie ?



Sommes-nous loyaux avec nos parents par convention sociale, par tradition ou par crainte ? Loyal, dans l'espoir d'être quelqu'un de bien.

Dans la famille de *Requiem de Salon*, ils sont tous un peu cinglés, mais ils se sont unis autour de l'absence du père et ça, ça les rend plus forts malgré tout. Même s'ils s'embrouillent pour des petites histoires, leur fond commun m'a toujours semblé solide.

Papa est mort, maman est fragile, mais nous, nous sommes là.

## Le secret de famille bien gardé par la Mère est finalement révélé. Cette révélation va-t-elle changer la dynamique familiale ?

C'est un secret latent, un déni de réalité. Toutes les familles s'accrochent avec les restes. On bricole tous un peu avec notre histoire, non ? Pour finalement reprendre tranquillement le cours des choses. •

*propos recueillis par  
Le Souffleur*

*l'entretien* avec

# Andrea Novicov

Le journal du Granit, janvier à mars 2014, N°6

## Ce titre un peu sombre, "Requiem de Salon", qu'évoque-t-il ?

Le titre est trompeur vu qu'il s'agit d'une comédie, ou à la limite d'une "dramédie". De la vie, donc d'un drame, noyé dans de l'ironie. Un Requiem, c'est grandiose, c'est imposant. Il a besoin d'espace pour s'exprimer, pour raconter que bien que nous soyons tous destinés au même et sombre endroit, les expériences, tout au long de notre voyage sur la terre, méritent du respect. Eh bien, dans un salon, toute cette grandeur n'a pas assez de place, on ne sait pas où la mettre, où la poser, où lui dire de s'asseoir. Nos références lors de la création étaient l'humour juif ou slave, ou le fatalisme exaspéré des textes du tango argentin.

## Il y a dans la pièce des éléments que l'on retrouve souvent dans le théâtre : retournement, coup de théâtre, dévoilement de secret de famille...

Oui, et c'est voulu. Nous avons envie de faire un bain salutaire dans les fondamentaux de la scène, voire de la narration en général. Il y a une famille donc des conflits, des sentiments, des émotions, des litiges, des alliances, un manque de reconnaissance, une quête d'identité, un besoin de trouver sa place, le temps, la mémoire et je m'arrête là parce qu'une famille c'est... un gouffre sans fin. Et souvent il y a un secret, un non-dit, un mensonge, quelque chose qui est resté enfoui pendant longtemps. Suivent les résistances, les aveux, les déclarations, les accusations, les regrets, les excuses et parfois le pardon. Souvent trop tard. C'est beau le théâtre !

## Mais d'abord, cette famille d'artistes (la mère bien présente, et le père absent et célébré) qui n'a transmis à aucun de ses fils et filles son goût pour les choses artistiques, c'est étrange, non ?

Par le biais de la comédie nous voulions nous interroger sur l'acte artistique en

tant que tel, son existence, sa raison d'être, le mystère de l'apparition de la magie créative. Le talent, la reconnaissance des autres, le prix à payer soi-même, ou à faire payer à ceux qui nous entourent, pour obtenir ces moments fugaces de vie éternelle. Cet énorme désir de produire quelque chose de beau, de valeur, d'unique, de non matériel, quelque chose qui restera après nous, et pour des siècles. Quelque chose qui donnera du sens, de la chaleur, du réconfort à celui qui est en détresse. Quelle ambition démesurée ! Et quelle joie quand ceci se produit effectivement ! Quel don !

Mais dans notre histoire, il est aussi question de l'envers de la médaille : l'absence totale de talent, malgré les efforts les plus désespérés pour le faire surgir. Et le respect qui est dû à tous ceux qui ont essayé, souffert du froid et de la faim, qui ont abandonné des maisons chaudes et des vies tranquilles, pour s'apercevoir beaucoup de temps après, trop de temps après que, non, ils n'auraient jamais créé quelque chose d'intéressant, quelque chose qui mérite d'être gardé. La tendresse qu'il faut avoir pour tous ceux qui ont essayé de créer pendant que les dieux regardaient de l'autre côté, ou qui dormaient parce qu'ils avaient la gueule de bois à cause de la fête de la veille.

« Fonder une famille. Je crois qu'il m'aurait été plus facile de fonder un empire. »

E. M. Cioran, *Ecartèlement*, Gallimard.



© Marc Vanappelghem

## Cette famille intrigante, peut-elle être rattachée à un endroit du monde, à une époque ?

Oui, au continent de l'Utopie, et à l'âge des rêves ! Notre histoire s'arrête avant

l'ère du numérique, nos personnages nagent dans le grand océan des utopies de l'après Deuxième Guerre mondiale, mais ils sont déjà essoufflés et fatigués bien avant la chute du Mur de Berlin. Mais que de belles aventures entre-

« Ce qui s'appelle la vie de famille se ramène souvent à la surveillance de chaque membre par tous les autres, et se manifeste par l'attention passionnée avec laquelle ils s'épient. »

F. Mauriac, *La Province*, Arléa.

## Un projet transfrontalier

**Sur les routes :  
"Requiem de Salon" en tournée  
par delà les frontières.**

Le spectacle a été créé l'été dernier à Genève dans le cadre du beau Théâtre de l'Orangerie.

Il est retravaillé et recréé au Granit à Belfort début mars. Puis il partira pour un mois de tournée entre grandes salles (Centre dramatique national de Colmar, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Arc en Scènes Centre Neuchâtelois des Arts Vivants à La Chaux-de-Fonds, à Bienne) et plus petites salles : à Delémont, Saint-Imier, Saignelégier, ainsi qu'à Delle et à Auxelles-Bas, dans un dispositif scénique plus resserré.

En même temps, un important travail de médiation, d'action culturelle autour du spectacle est mis en place par la Fondation Cours de Miracles, de Delémont, sur les lieux de la tournée en Suisse et dans le Territoire de Belfort.

**C'est une première.  
Qui s'inscrit dans un projet  
transfrontalier en lien avec le  
Canton du Jura et le Conseil  
général du Territoire de Belfort.**

L'objectif, construire un projet de territoire de part et d'autre de la frontière, développer un réseau associant comédiens, compagnies, metteurs en scène, médiateurs culturels, salles de spectacle, autour du théâtre.

Avec, en perspective, l'ouverture d'ici trois ans d'un nouveau théâtre, lieu de création et de diffusion à Delémont, qui deviendra naturellement un partenaire de ce projet. Pour jouer à saute-frontière en profitant du développement des infrastructures routières et ferroviaires. Tout avance dans le bon sens.

temps, combien de magnifiques illusions ! Sur les routes de l'Orient, dans les villages latino-américains, sur les barricades de nos villes... aujourd'hui, c'est facile d'ironiser sur le soleil de l'avenir qui, hélas, a eu de la peine à se lever, mais combien d'intelligences, de talents ont participé à édifier ce rêve. Combien de magnifiques talents sont passés en si peu de temps du tissage des slogans politiques dans des caves enfumées au brochage des slogans pour vendre du dentifrice dans des bureaux ensoleillés des agences de publicités ! Bien sûr, il y a eu d'incroyables erreurs et bien plus que ça, mais je ne peux partager le gâchis d'intelligence que je vois autour de moi aujourd'hui.

**Maintenant que le décor est posé, peux-tu nous raconter l'argument de la pièce ?**

Une mère tentaculaire, peut-être cannibale, sûrement envahissante et débordante, attend l'arrivée de ses enfants désormais adultes pour l'habituelle réunion de famille. Les enfants, malgré leurs vies respectives, s'accommodent de ce rituel. Comme toujours, il s'agira pour la fratrie, trois filles et un garçon, d'arriver au soir sans avoir transformé leurs points de vue divergents en guerre ouverte, sans avoir dû céder aux désirs d'aventures totalement irréalistes de la mère et sans tomber dans les pièges de la nostalgie pour un père, artiste mythique, trop tôt disparu. Rude épreuve. A tout cela, s'ajoute une surprise extraordinaire que la mère, avec le soutien de l'aide-soignante, a prévue pour l'arrivée des enfants... •

*propos recueillis par  
Le Journal du Granit*



© Marc Vanappelghem

**Andrea NOVICOV**  
metteur en scène

Andrea Novicov est né en 1958 au Canada. Son père d'origine russe et sa mère d'origine suisse-italienne se sont connus en Argentine. Suivant les périples de ses parents, il a vécu en Argentine, au Canada, en Italie et finalement au Tessin où il est entré à l'Ecole de Théâtre de Dimitri. Il a poursuivi sa formation à Lisbonne, puis à Milan auprès de Dominic DeFazio (Acting, Director à l'« Actor Studio »). En Italie et en Suisse, il a joué au théâtre, mais aussi pour le cinéma et la télévision. C'est également en Italie qu'il a signé ses premières mises en scènes et a travaillé comme scénariste pour le cinéma (notamment pour S. Soldini).

Il s'est installé en Suisse romande depuis 1994 où il créa la compagnie

Angledange. Son travail avec cette compagnie est caractérisé par un grand éclectisme : textes classiques et contemporains, montages, travail axé sur le jeu d'acteurs, recherche esthétique jouant avec différentes formes d'expression artistique (poésie, peinture, musique, vidéo). Andrea Novicov a également poursuivi une activité d'enseignement d'arts dramatiques notamment à l'Accademia d'Arte Drammatica Paolo Grassi à Milan et à la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de la Suisse romande). En 2009, il est nommé directeur artistique d'Arc en Scènes, Centre neuchâtelois des arts vivants-TPR (anciennement Théâtre Populaire Romand & L'heure bleue), à La Chaux-de-Fonds, et est en charge de la création, la programmation, la diffusion et la forma-

tion, et ce jusqu'à juillet 2013 ; il a repris ensuite les rênes de sa Compagnie Angledange mise en veille depuis 2009 ([www.angledange.com](http://www.angledange.com)).

Ses dernières créations théâtrales : *Woyzeck* (2008), *Dernier thé à Baden-Baden* (2009), *Sous la glace* (2010), *Des zèbres et des amandes* (2012), *Requiem de Salon* (2013).

Les créations d'Andrea Novicov tournent régulièrement en Suisse et à l'étranger. Son théâtre exploite de nouvelles formes et de nouveaux langages, visite et interroge la société, en mettant toujours en évidence les aspects collectifs de la création.

«Le mensonge n'est pas haïssable en soi, mais parce qu'on finit par y croire.»

M. Arland, *La Route obscure*, Gallimard

# Derrière le voile de la conscience, un autre plan de la réalité

par  
Joëlle Conlon

Le secret de famille

vu sous l'angle des approches systémique et phénoménologique

Le travail avec les constellations familiales et systémiques nous amène à contacter un champ de conscience au sein duquel est imprimée une mémoire collective. Il montre un autre aspect de la réalité, qui cohabite en permanence avec le niveau conscient.

Imaginez un terrain **sous** lequel se trouvent d'importantes failles géologiques, et que la roche qui compose ces failles subisse une pression constante. Quelle sera la conséquence si la pression arrive à son maximum : un tremblement de terre, – *le relâchement d'une contrainte* –. L'exemple n'offre qu'une comparaison partielle, mais il donne cependant une idée qu'à un certain niveau, on cherche un équilibre, et de l'autre côté, – en surface –, il peut

avoir des effets conséquents, voire désastreux.

Dans un collectif familial, c'est un peu similaire. Si un membre d'une famille vit une situation de vie très difficile, qui le submerge, et qu'il sent qu'il ne pourra pas à lui seul porter toute la charge énergétique ou émotionnelle que cet évènement suscite en lui, le trop-plein de cette charge va former comme un égrégore, une forme-énergie que quelqu'un d'autre dans la famille va « porter » pour que le système retrouve un certain équilibre. Dans ce cas, on peut dire que l'équilibre du système prévaut sur le bien-être individuel.

Le thérapeute qui conduit une constellation se met dans une écoute très fine du système pour qu'il puisse se dévoiler de lui-même, de façon à mettre en

lumière les paramètres régissant le bon fonctionnement d'un système familial qui ont été affectés : **la place dans la famille, dans la fratrie, l'équilibre entre donner et prendre ainsi que le sentiment d'appartenance.**

La situation qui est contée dans la pièce de théâtre, si elle était réelle, pourrait faire l'objet d'une demande de clarification par un membre de la famille. La personne qui demande la constellation a peut-être éprouvé le besoin de placer sa relation avec un autre membre de la famille qui n'était pas claire, fluide ou libre ou avec lequel elle est en conflit. Hypothèse : la fille cadette souhaite faire une constellation pour clarifier sa relation avec sa mère ou voir pourquoi elle ne parvient pas à vivre sa vie, – professionnelle ou amoureuse –. Nous, spectateurs observons qu'elle

est proche de sa mère, peut-être même fusionnelle. Dans la constellation, on verra peut-être qu'elle a pris la place du père. De ce fait les autres doivent redéfinir leur place, ce qui peut occasionner des conflits entre eux.

Déroulement de la constellation : on place des **représentants** pour chaque personne concernée. Ils se positionnent intuitivement à un endroit de la pièce. Au cours de la constellation, quand l'énergie ne circule pas, on se rend compte que quelque chose bloque le travail. Le thérapeute qui conduit la constellation se rendra compte – ou il se pourrait que certains représentants même le mentionnent – qu'il manque un paramètre. On place donc une personne pour « ce qu'il manque », sans savoir ce qu'il est ou qui il est, et on l'invite à exprimer ce qu'il ressent. Il dira comment il se sent dans ce contexte familial et il pourrait sentir par exemple qu'il représente un secret. Il est intéressant d'observer, que dans l'exemple d'un secret, **lorsqu'il est vu** en tant que tel, placé simplement en tant que secret, **il a une place** dans le système. Alors le reste du système, ou certains membres de la famille, se verront soulagés alors qu'ils présentaient au début de la constellation, un déséquilibre physique ou émotionnel. La cadette qui aurait pris la place du père retrouve sa place dans la fratrie. Un calme peut s'installer chez l'un ou l'autre des représentants chez qui précédemment il y aurait eu une agitation, un malaise, une émotion.

Le secret quelque fois se dévoile de lui-même, c'est-à-dire que le représentant s'exprime et dit plus précisément

ce qu'il représente ; dans d'autres cas, il sent qu'il est préférable de le reconnaître comme une forme-pensée, une énergie sans le dévoiler totalement. Car le but premier était justement de cacher quelque chose qui ne pouvait être dit à ce moment-là, ceci dû à l'époque, à une religion, à des valeurs, à une culture et s'il avait été mis au grand jour, cela aurait causé plus de charge que de le taire. – *c'est ainsi que l'inconscient collectif l'évalue, on ne parle pas de Vérité mais de perception d'une situation* –. Le représentant cherchera de ce fait, à respecter ce silence.

Deux exemples parmi les nombreuses situations qui peuvent trouver un éclairage, puis une solution lors d'un atelier

Un enfant, un adolescent ou un adulte a souvent l'impression qu'il manque quelque chose à sa stabilité ou est profondément mal dans sa peau. Plus tard, il apprend qu'il avait un frère jumeau, décédé à la naissance ou même pendant leur vie intra-utérine. L'information arrivant dans cette strate de conscience – la constellation – a un autre effet sur lui que s'il l'apprenait lors d'une conversation anodine ; le sujet va être touché plus profondément et l'information aura un impact profond sur lui et dans sa vie. Il pourra **donner une place** à cet élément manquant, passer par une sorte de deuil, puis choisir de vivre pleinement. On pourrait dire que l'Amour que l'individu porte au clan et plus fort que l'Amour qu'il porte à une seule per-

## L'équilibre du système prévaut parfois

### sur le bien-être individuel

de constellation : un homme ou une femme a perdu un être cher, décédé prématurément. La charge est trop grande pour la personne, elle choisira d'être dans **le déni de la douleur pour pouvoir continuer à vivre sa vie plus ou moins normalement.** La conséquence est que cette charge non digérée, si l'on peut dire, sera « portée » par quelqu'un d'autre dans la famille pour équilibrer le système familial, avec pour conséquences, chez la personne qui « porte », un dysfonctionnement plus ou moins important, physique ou psychique, des troubles du comportement ou des troubles alimentaires par exemple.

sonne. Dans la vie de tous les jours, on observe l'inverse. Il ne s'agit pas de dire qu'un plan de conscience est plus juste que l'autre, il en est ainsi tout simplement et ces plans coexistent simultanément. Ce qui a pour conséquence qu'on se porte souvent bourreau ou victime d'une situation pour la seule raison qu'**une réalité plus grande et plus noble nous échappe complètement.** •

**Joëlle Conlon**  
thérapies énergétiques et systémiques,  
Cernier

# Cours de Miracles propose

Ces actions de médiation sont organisées grâce à la Fondation Cours de Miracles à Delémont, subventionnée par le canton du Jura et le Fonds de coopération territoire de Belfort-Canton du Jura, et avec le soutien d'Arc en Scènes.

[www.coursdemiracles.ch](http://www.coursdemiracles.ch)

Informations détaillées sur le contenu des ateliers : [www.arcenscenes.ch/programme/saison-2013-2014/detail/spectacle/requiem-de-salon/](http://www.arcenscenes.ch/programme/saison-2013-2014/detail/spectacle/requiem-de-salon/)

**Délai d'inscription**  
20 mars 2014

**Inscriptions et informations**  
Cours de Miracles,  
Carine Baillod, chargée de projet  
[carinebaillod@gmail.com](mailto:carinebaillod@gmail.com)  
+41 (0)76 497 04 10

## Les mises en bouches

au foyer du TPR  
15 minutes avant le lever du rideau

## Les ateliers en relation avec les thématiques du spectacle

### Atelier théâtre

au studio du TPR (durée 3h)  
le lundi 31 mars 18h15-21h15  
tout public dès 14 ans  
Nombre de participants : 6 à 12  
Intervenante : Carine Baillod, comédienne, médiatrice culturelle.

Cet atelier a pour objectif de sensibiliser les participants à la création théâtrale en leur donnant des outils d'appropriation et en les invitant à s'impliquer dans un processus d'exploration du champs de l'expression. A travers une série de jeux et d'improvisations, bagage personnel, observations en relation avec le spectacle.

## Les bords de plateaux

en salle  
après la représentation

### Atelier écriture

au TPR (durée 2x 3h)  
le samedi 29 mars de 9h30 à 12h30  
le dimanche 30 mars de 10h30 à 13h30  
Nombre de participants : 6 à 10  
Intervenant : Thomas Sandoz, écrivain.

Cet atelier amènera les participants à faire l'expérience de comment traduire une pensée, une vision, un ressenti. Il pourra être personnel, fictionnel et tournera autour d'un scénario inspiré de Requiem de Salon et de ses thématiques.

### Atelier visuel

au TPR (durée 3h)  
samedi 29 mars de 9h30 à 12h30  
tout public dès 16 ans  
Nombre de participants : 5 à 12  
Intervenante : Kim Bachmann, plasticienne.

Au travers des images (collage, peinture, photo), il sera proposé d'explorer le thème du « secret ».

# Soutenez la rénovation de la Salle de Musique

Pour la Fondation Arc en Scènes, l'année 2014 s'ouvre sur un défi qui ne manque pas d'intérêt : la rénovation de la Salle de Musique, véritable petit bijou.

Parée de boiseries en noyer, dont les assemblages relèvent des procédés de lutherie qui lui confèrent une acoustique exceptionnelle, la Salle de Musique est reconnue par les plus grandes maisons de disque (EMI, Sony, Naïve, Decca, Claves, etc.) et des artistes de renommée internationale (Renaud Capuçon, Frank Braley, Cedric Pescia, Muray Perahia, Pascal Rogé, etc...) qui viennent régulièrement procéder à des concerts ou à des enregistrements.

Inaugurée en 1955, il est indispensable à ce jour d'effectuer des travaux, afin d'accroître le confort et la sécurité des mélomanes qui la fréquentent, mettre à jour les installations techniques qui s'articulent autour du bâtiment ainsi que parer ce bel écrin des équipements techniques de spectacle actuels.

Cette rénovation, parrainée par le célèbre chef d'orchestre Michel Corboz et estimée à CHF 4'690'000.–, ne pourra se faire sans le concours d'entreprises privées mais également de mélomanes, d'amoureux de la musique ou tout simplement de l'art en général.

C'est pourquoi nous sollicitons votre générosité par le biais d'un soutien financier.

Dès lors, **deux possibilités** s'offrent à vous :

**Achetez un des nouveaux sièges de la Salle Musique « virtuellement » au prix de CHF. 500.–**

Dès que vous aurez effectué le paiement et consulté le plan de la Salle de Musique sur [www.arcenscenes.ch](http://www.arcenscenes.ch), envoyez-nous un mail avec le numéro de rang ainsi que le numéro du (des) sièges désiré(s)

**Faites un don, même modeste,**

sur le CCP 12-369570-1  
Arc en Scènes  
Rénovation Salle de Musique  
2300 La Chaux-de-Fonds

**Nous espérons grandement pouvoir vous associer à cette merveilleuse aventure qu'est la préservation d'un patrimoine rare et précieux.**

« La vérité, comme la lumière, aveugle. Le mensonge, au contraire, est un beau crépuscule qui met chaque objet en valeur. »

Albert Camus, *La Chute*, Gallimard.

## *l'entretien* avec **Anicée Willemin**

Chargée des relations publiques et presse d'Arc en Scènes

### Quelles sont vos attributions dans le cadre de vos activités à Arc en Scènes ?

En vous épargnant mon cahier des charges, je peux vous dire que l'éventail de mes tâches est très varié. Cela peut aller de la rédaction des communiqués de presse à l'écriture des textes du programme des saisons théâtrales conjointement avec mon collègue chargé de communication Marc Josserand, en passant par la relance des journalistes à la promotion des spectacles via les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram). En outre, il faut faire de la prospection de (nouveaux) publics en maintenant les agendas online à jour (sortir.ch, tempslibre.ch, etc.). Et aussi répondre aux demandes des journalistes et faire le lien entre les intervenants du monde du spectacle et ces derniers. Et c'est sans compter sur les liens avec les responsables culturels des écoles du canton et au-delà, ainsi qu'avec les enseignants et les élèves, dans le but de coordonner leur accueil lors des représentations scolaires et publiques. En un mot, il convient de penser à tout et d'avoir l'esprit vif et en alerte, branché sur « ON » si pas en permanence, du moins bien souvent ! Et là, j'oublie d'évoquer de menues tâches. Des plus petites aux plus grandes,

toutes les tâches sont importantes et réclament beaucoup d'attention, et cela presque au même niveau ! Dans ces conditions, il est difficile par moments de faire des choix synthétiques, et de classer les attributions par ordre de priorité ! C'est vraiment une des difficultés de ce travail, penser à tout en tout temps, en ayant à l'esprit toutes les temporalités requises ! Mon collègue Marc ne me contredira pas en ce sens !

### Depuis quand assumez-vous cette fonction ?

Depuis exactement deux ans (et quelques jours).

### Pourquoi avoir choisi de mettre vos compétences au service d'Arc en Scènes ?

Car j'avais sincèrement envie d'évoluer dans le monde de la culture et que je ne suis pas attirée par le matérialisme et la quête du profit, quel qu'il soit. Car je me sens altruiste. Et que le théâtre, dans son essence, est fait d'humanisme. Car, à titre personnel, j'appréciais la programmation d'Andrea Novicov, car je me sentais proche de ses choix artistiques. Car j'appréciais certains univers un peu sombres il est vrai, mais non pas dénués de réel et poétiques tout à

la fois, qu'il avait choisi de mettre en avant. Le côté et pointu et ouvert de sa programmation, laquelle, à force, a commencé à plaire et qui nous vaut une recrudescence du public, à l'heure actuelle, recrudescence menée conjointement avec Anne Bisang. Je me réjouis par ailleurs de découvrir et de faire découvrir la programmation et les choix artistiques de notre nouvelle directrice artistique !

### Quelles sont vos relations avec les autres institutions correspondant au fonctionnement du TPR, suisses ou étrangères ?

Par manque de temps, pas aussi étoffées que je ne le souhaiterais. Ceci dit, je me déplace très volontiers et avec passion pour découvrir et entretenir ma flamme pour le théâtre, tant dans des salles comme Vidy, ou encore le Théâtre 2.21 à Lausanne, la Comédie, le Galpon, le Théâtre du Loup, ou encore le Grütli à Genève et le Théâtre du Passage, le Pommier à Neuchâtel. Je ne manque pas de me rendre à l'ABC et au Temple Allemand, bien sûr. Je me rappelle d'un temps de vie où je voyais de nombreuses pièces tant à Paris (dans de grands théâtres ou des théâtres dits d'art et d'essai), qu'à Bruxelles ou à Berlin, à la Volksbühne, par exemple.

Je me suis beaucoup nourrie de théâtre, depuis fort longtemps, depuis le lycée. Avec Germain Meyer, « passeur » théâtral du Lycée de Porrentruy, nous allions au Granit à Belfort. En outre, je me rappelle en effet avoir découvert « 4.48 Psychose » de Sarah Kane dans un théâtre situé en banlieue parisienne, et qui proposait une programmation d'avant-garde, en 2001. On ne parlait pas trop de l'œuvre de Sarah Kane à ce moment-là. Je n'ai par conséquent pas l'impression d'usurper la place qui est la mienne dans cette institution.

### Faut-il avoir des intérêts majeurs pour le théâtre pour occuper vos fonctions ? Est-ce un atout ? Un obstacle ?

Il ne me semble pas qu'il faut avoir des intérêts majeurs pour le théâtre, à l'heure actuelle, pour occuper ce type de fonctions. Il va sans dire qu'à mon avis, avoir un intérêt accru pour le théâtre est un plus. Et même plus qu'un plus.

### Vous avez d'autres activités. Quel est le pourcentage représenté par votre fonction à Arc en Scènes ?

50% officiellement ; officieusement, dans les faits, un peu plus. Mais quand on aime, on ne compte pas, non ? >

Yvonne

– Trois mois de mensonges... de mensonges ignobles...

Michel

– Je ne t'ai jamais menti, maman. Je me taisais.

Beaumarchais, *Les Parents terribles*, Grasset.

### Quel est votre meilleur souvenir professionnel?

Les réactions émerveillées des tout-petits, de tout jeunes enfants d'à peine 2 ans qui disaient: « Oh! Une fleur! », « Oh! Un cœur... déchiré! », lors d'une représentation pour les crèches de « La Promenade du roi » lors de la saison dernière, en novembre 2012. À chaque moment, ils se manifestaient, sans retenue. Un rien les enchantait! Et, pour toutes ces réactions à chaud, si jolies et si fraîches, je me dis que tout ce qu'on fait, pas seulement moi mais toute l'équipe d'Arc en Scènes, a du sens! J'aimerais appuyer ici sur les énergies

### Qu'aimez-vous dans le théâtre en général?

J'aime les mondes si divers, si particuliers, si spécifiques vers lesquels je me sens transportée. J'aime vibrer au contact d'univers différents, tant par le texte pur que l'absence de texte doublé de la mise en scène. J'aime me plonger dans des ailleurs indéfinis, inconnus, immaîtrisables. Cela me passionne et me remplit de joie! Ou alors me fait ressentir tout le panel, tout l'éventail des émotions imaginables ou inimaginables. **Et dans CE théâtre en particulier?**

Dans CE théâtre en particulier, il est

« Oh! Une fleur! »

« Oh! Un cœur... déchiré! »

mises en œuvre et en commun par toute une équipe, qui va de la direction aux personnes de l'accueil et de la Billetterie, en passant par mes collègues techniciens et de l'administration, sans qui pareils émerveillements ne verraient pas le jour! Et c'est sans compter sur les comédiennes, les comédiens et les compagnies ; bref, sur le monde du spectacle dans son intégralité!

difficile d'y répondre, puisque ce théâtre est constitué de trois salles, lesquelles, à l'origine, étaient constituées de publics fort variés, d'où la difficulté de leur plaire, au dit public. Peut-être que cependant, à titre personnel, cela me sied tout à fait, ce côté éclectique de nos trois salles. Le Théâtre, salle à l'italienne qui me fait me plonger dans l'altérité et l'histoire de tout théâtre par la configu-

ration de la salle elle-même, le TPR, lieu d'art et d'essai et de création de nos productions maison et coproductions, grâce aussi à l'atelier de création des décors, et la Salle de musique, connue loin à la ronde par son acoustique inégalée. J'aime assez cette diversité, ce côté touche-à-tout ainsi créé par ces trois lieux, dans lequel je peux me retrouver, car j'aime déployer mes antennes vers des horizons tout autant diversifiés.

### Vos journées sont bien remplies. Vous reste-t-il du temps pour vos loisirs? Qu'aimez-vous faire?

Partir à l'affût de nouvelles musiques. Promouvoir les musiques émergentes. Découvrir de nouveaux talents. Me promener sur les sentiers. Fouler les prés. Parcourir la montagne. Nager, jouer au badminton (même si ces derniers temps, ce n'est pas trop le cas). Lire. Ecrire. Lire et écrire. Demeurer curieuse. Curieuse de tout. Découvrir. Encore et encore. J'aime à croire que je deviens ce que j'ai toujours été. Une petite fille qui se redécouvre à chaque instant. Et, pour cela, tous les expédients sont bons, et le théâtre, en particulier, l'est! •



« Ce qui me plaît en vous, ce sont mes souvenirs. »

Alain-Fournier,

le *Grand Meaulnes*, Emile-Paul.

## En lien avec le spectacle

### Conférence au Club 44

mardi 1er avril à 20h15

Thème: Justice et injustices en famille, dons, dettes et loyauté

Invité: Nicole Prieur, Philosophe et psychologue.

www.club-44.ch

### Au Cinéma ABC

samedi 5 avril dès 16h

Visions du Réel On Tour

présente une sélection de 4 films (édition 2013) sur le thème des films de famille.

En présence de Luciano Barisone, Directeur artistique du Festival Visions du Réel, ainsi que de réalisateurs.

### REQUIEM DE SALON

Coproduction Arc en Scènes

avec le soutien de République et Canton de Genève, Ville de Genève, République et Canton du Jura, Fonds de coopération Territoire de Belfort-Canton du Jura, Corodis, Pro Helvetia, SSA Société Suisse des Auteurs.

# Le Souffleur

# no. 33

saison 2013 ~ 2014

## REQUIEM DE SALON

Coproduction Arc en Scènes

Théâtre

au TPR

du 1er au 4 avril 2014  
à 20h15, durée 1h30

Arc en Scènes

La Chaux-de-Fonds

www.arcenscenes.ch

réservations: 032 967 60 50

## Création 2013

### THÉÂTRE DE L'ORANGERIE

Genève, juillet ~ août 2013

### FORUM MONT-NOBLE

Nax, le 15 août 2013

## Tournée 2014

### LE GRANIT

Scène nationale de Belfort

les 11 et 12 mars 2014

### COMÉDIE DE L'EST

Centre dramatique de Colmar

les 13 et 14 mars 2014

### SPECTACLES FRANÇAIS

Bienne, le 18 mars 2014

### CENTRE CULTUREL RÉGIONAL

Delémont, le 19 mars 2014

### CENTRE DE CULTURE

### ET DE LOISIRS

St-Imier, le 22 mars 2014

### BONLIEU

Scène nationale d'Annecy

les 25 et 26 mars 2014

### CAFÉ DU SOLEIL

Saignelégier, le 28 mars 2014

### HALLE DES 5 FONTAINES,

Delle (F), le 29 mars 2014

### THÉÂTRE DU PILIER

Auxelle-bas (F), le 8 avril 2014

mise en scène

**Andrea Novicov**

collaboration artistique

**Ludovic Chazaud**

texte

**Marie Fourquet et Camille Rebetez**

avec

**Anne Comte**

**Sandrine Girard**

**Stella Giuliani**

**Shin Iglesias**

**Lucienne Olgiaiti H**

**Frank Semelet**

musique et chansons

**Daniel Perrin**

lumière

**Laurent Junod**

régie lumière et son

**François Beraud**

**Boris Husser**

costumes

**Olivier Falconnier**

maquillage

**Viviane Lima Chollet**

assistante décor et accessoires

**Valérie Margot**

assistant enfants (enregistrement)

**Cédric Simon**

scénographie Cie Angledange

photos

**Marc Vanappelghem**

production / diffusion

Cie Angledange, Genève

coproduction

Théâtre de l'Orangerie, Genève

Le Granit, SN de Belfort

Arc en Scènes, Centre neuchâtelois des

arts vivants-TPR, La Chaux-de-Fonds

Forum Mont-noble, Nax



**ASSOCIATION  
DES AMIS D'ARC EN SCÈNES**  
CENTRE NEUCHATELOIS  
DES ARTS VIVANTS - TPR

## engagez-vous

La carte d'adhérent donne droit notamment au journal **Le Souffleur** ainsi qu'à une réduction de 5 francs par billet à toutes les représentations de la saison du théâtre Arc en Scènes.

Cette réduction est également valable pour l'entrée aux représentations données par Arc en Scènes dans toutes les villes partenaires.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les pages 150 et 151 du programme de saison d'Arc en Scènes ou vous adresser directement à l'association:

Association des Amis d'Arc en Scènes  
rue de Beau-Site 30  
CH-2300 La Chaux-de-Fonds  
tél. 032 912 57 70  
fax 032 912 57 72  
amis@arcenscenes.ch  
arcenscenes.ch/presentation/les-amis

30 francs étudiants, apprentis,  
AVS, AI, chômeurs

60 francs simple

90 francs double

120 francs triple

150 francs soutien

CCP 17-612585-3